

USF Urbanistes Sans Frontières

Conférence Internationale

« Le devenir des bidonvilles face aux crises socio-économiques et environnementales »

Le 25 Janvier 2014 / Sénat - Salle Monnerville

Discours d'ouverture de Maggie Casal, Présidente-Fondatrice d'USF

Mesdames et Messieurs,

Tout d'abord, permettez-moi de remercier le Sénat, la sénatrice Leila Aichi et le sénateur Jean Desessard pour leur parrainage.

Merci particulièrement à M. Yves Dauge, ancien sénateur, fondateur et co-président du PFVT qui parraine notre action depuis son lancement.

Au nom d'USF je remercie le PFVT et l'UNESCO pour leur soutien indéfectible et l'ONU-Habitat pour sa mobilisation et présence.

Merci également aux délégations des pays - l'Arménie, l'Inde, le Liban et le Mali - qui sont venues de loin pour nous présenter leurs projets en réponse à notre concours.

Merci aux représentants diplomatiques des pays qui ont fait l'effort de participer à cette rencontre.

Merci bien sûr aux intervenants qui se sont engagés à nos côtés pour développer nos réflexions sur l'aménagement écologique des bidonvilles.

Enfin, Merci à vous tous d'être venus si nombreux pour participer à cette conférence sur le devenir des bidonvilles face aux crises socio-économiques et environnementales.

Nous allons vivre une journée dense en échange d'expériences et de connaissances.

Nous, les participants à cette journée, nous en sommes tous convaincus : les enjeux concernant les bidonvilles sont forts tant au niveau écologique qu'au niveau social et économique.

Lorsque nous disons bidonvilles, nous entendons villes « bidon », villes sans permis d'aménager ou de construire ; villes sans droit au foncier ; villes sans réseau ; villes sans service public lié à l'emploi, à la santé, à l'éducation et à la justice. Il s'agit de villes constituées de quartiers informels, construits spontanément par les habitants ou aménagés illégalement par des promoteurs clandestins.

Ces bidonvilles qui abritent environ un milliard d'habitants au monde, aujourd'hui, sont la conséquence de la crise du logement, plus spécifiquement de la crise économique qui délaisse à la marge une grande partie de la population mondiale.

En plus des problèmes d'ordre urbanistique et de gouvernance locale, les habitants de ces quartiers informels doivent faire face aux problèmes liés aux risques naturels et aux aléas du dérèglement climatique. En effet, les bidonvilles sont souvent situés sur des terrains inondables, pollués, escarpés ou sujet aux glissements de terrains.

La crise écologique n'est pas une crise de plus pour les quartiers informels et défavorisés, elle s'inscrit bien dans la crise globale qui se décline sur le terrain social et économique.

Si cette crise écologique est une évidence, faire partager la conscience de son urgence reste le premier combat à mener.

Au niveau mondial, il reste beaucoup à faire, alors même que nous sommes confrontés à ce changement global dans lequel l'épuisement des ressources, la perte de biodiversité et le changement climatique se cumulent.

C'est une bataille culturelle pour que les valeurs humaines soient au devant des valeurs marchandes ; c'est une bataille humaniste pour permettre à chacun d'avoir conscience qu'il est un citoyen du monde.

C'est l'ambition des actions menées par notre ONG Urbanistes Sans Frontières.

C'est aussi l'objet du programme de notre conférence d'aujourd'hui composée de 4 tables rondes :

- La problématique foncière dans les quartiers informels
- Changement climatique, environnement et ressources naturelles
- Développement humain, développement économique
- Intégration des bidonvilles dans une vision de stratégie urbaine globale

Notre journée sera clôturée par la présentation des projets finalistes de notre concours international sur le thème « Restructuration écologique d'un bidonville et adaptation au changement climatique ».

La présentation des projets sera suivie de l'annonce des lauréats et de la remise du Prix USF du Développement Durable.

Je vous souhaite une excellente journée, remplie d'échanges fructueux.